

A 16h on voit Guy pénétrer le premier dans la caravane. Un chien passe et renifle les gentes. Raymond Roussel arrive quelques minutes après.

Agnès et Jane Birkin entrent en même temps, elles passent la porte exactement au même moment, l'une dans l'autre.

Tous s'assoient en se tournant le dos.

Le mobilier est modulable, genre la caravane de Barbie. La table à manger peut rejoindre le plafond pour fabriquer un dancefloor. Le lit à l'envers se transforme en baignoire. Les couleurs sont accordées, il est évident qu'on a voulu créer quelque chose d'homogène. Les motifs des rideaux sous l'évier matchent avec l'imprimé de la cuvette des chiottes. Guy trouve ça plutôt cheum. Raymond Roussel se lève et fourre son bras dans le frigo. Ils lui tournent tous le dos tout en se tournant eux mêmes le dos.

Raymond Roussel rejoint la table et entame ses trois repas consécutifs. Petit-dej, déjeuner, dîner. Il prend les trois d'affilé pour gagner du temps. Il a toujours fait ça. Il s'enfile sa deuxième tartine de fromage.

Agnès s'escane et devient bleue.

Jane Birkin devient rouge.

Elle se place pile au bon endroit derrière Agnès pour disparaître de profil.

Guy sort quelques vieux manuscrits d'une malle Louis Vuitton.

Il parle d'un excellent pianiste, aussi médaille d'or de tir au pistolet.

Il avait également un don pour les imitations.

Quand il dit qu'il boit en fait il fume.

Agnès demande à Jane Birkin : Est ce que tu aime qu'on te filme ? Est ce que tu aime parler de toi ?

Jane Birkin dit qu'elle veut bien être déformée. Agnès lui parle d'une inconnue retrouvée morte dans la seine dont on a moulé le visage en plusieurs exemplaires.

Elle en a un moulage chez elle, on dirait qu'elle sourit mais faut pas s'emballer c'est peut être le procédé du moulage qui a étiré ses traits.

Ensuite elle dit quelque chose de beau, comme par exemple « c'est une n'importe qui extraordinaire. »

Elle dit que c'est ça un vrai portrait. Juste quelqu'un immobile de face.

Jane Birkin lui répond : je suis une sorte de soupe au potiron. Ni vraiment rouge ni vraiment jaune.

Ca me fout mal à l'aise de regarder dans les yeux, je préfère être déformée.

Raymond Roussel termine son premier dessert.

Agnès n'a jamais filmé de la bouffe.

Le groupe commence a comprendre l'ordre du jour, la pertinence de cette réunion.

Je préfère être déformée alors j'enfile cette robe léopard mi couture - mi sauvage.

Raymond Roussel relève la table pour prendre son dernier repas en mode pique nique.

Ils se sentent un peu cons à rester assis sur des chaise alors que la table est un tapis.

Tout le monde s'assoit donc par terre d'un commun accord.

Quand Jane Birkin se lance dans de longs monologues, Agnès peut s'incruster dans son champ de vision.

Elle dit que c'est pas grave si on aperçoit des bouts d'elle.

Par exemple à un moment, Jane Birkin raconte qu'alors que sa fille donnait une boum, elle a aidé un garçon à gerber dans les toilettes. Elle en est tombé amoureux alors une autre fois elle l'a renversé en voiture exprès puis ils se sont donné rendez-vous à l'hôtel. Agnès donne un morceau de son fils.

Après elle est Laurel et entarte Hardy devant le patron de la boulangerie. Elle retrouve son boyfriend tout juste sorti de prison et lui prépare un poulet. Elle est une vieille dame seule avec son chien. Elle se cache sous un tas de feuille et attend qu'on la retrouve. Elle est déguisée en Jeanne d'Arc. Les autres trouvent ça presque normal.

Agnès demande : Qu'est ce que ça fait d'imiter quelqu'un ? De faire semblant d'être quelqu'un d'autre ?

Agnès est comme ça, elle aime bien balancer des questions intenses à tout va.

Guy n'imité pas, il vole. Il laisse trainer un peu de Raymond partout. C'est à dire qu'il appelle un Raymond un Raymond alors qu'Agnès donne à une Jane des tas de surnoms.

Il observe la caravane. Il détaille chaque objet et le simplifie.

Il imagine les petites choses immenses, faire rentrer les meubles dans la poche de son pantalon.

Il invente des livres vides, des mobiliers modulaires.

Les détails deviennent importants. Il n'avale pas les autres, il invite toujours du monde.

Il dit 48, 52, 23 Il cite les autres de façon transparente.

Raymond Roussel 90 53 24 38

Jane Birkin essaie de se concentrer sur les chiffres pour oser regarder l'objectif de la caméra.

Elle compte 48 67 43 51 75 29

Agnès s'incrute. On est obligé de voir la moitié de sa tête pour

voir celles des trois autres.

Pour faire le portrait de quelqu'un il faut bien soi-même dévoiler une épaule ou quelques cheveux.

Quand je suis Jane Birkin, Raymond Roussel je suis d'abord Guy, je suis d'abord Agnès.

33 67 56 24

Raymond Roussel s'emmerde, il se sent un peu seul dans cette bande. Il dit je suis mort avant les autres.

Pas mal de trucs lui échappent. Notamment la couleur et la pop.

Guy lit un extrait de Locus Solus comme ça gratos.

Tout en buvant son dernier café, Raymond Roussel demande : Vous avez pas un jeu d'échecs par hasard ?

Jane Birkin ne joue pas. Elle se déguise en Jeanne d'Arc.

Agnès ne joue pas mais elle veut bien regarder.

Guy lit des extraits.

Guy lit des extraits en tirant la langue.

Raymond Roussel a terminé son troisième repas.

Ils feuillètent un vieux catalogue La Redoute.

Ils s'organisent pour tourner les pages en groupe.

Raymond Roussel prolonge l'épaule d'Agnès. Guy prête sa main à l'avant bras de Jane Birkin.

Il n'y a jamais trop de doigts sur une même page.

On se concentre plus facilement sur les images.

48 euros celui là.

Je ne porte jamais de soutien gorge.

Ma moustache couvre parfois mes lèvres.

Les objets se trouvent en général à la fin.

Je me dessine des lunettes pour corriger ma myopie.

Je n'ai besoin de rien de tout ça.

75 56 M 43

Elle est vraiment pas mal cette nouvelle collection.

Poudre rose, Barcelone.

Imprimé Vichy, jambes en l'air.

Je porte des ensembles par aspect pratique.

Vous avez déjà chaussé des vapormax ?

On dit de certaines chaussures qu'elle dansent bien.

Ils poussent les meubles pour se fabriquer un dancefloor.

La caravane est plutôt feng shui.

La table déjà relevé, ils mettent de côté le catalogue.

Chacun déplace un peu d'air en faisant de petits pas rapprochés.

Guy déplace un énorme morceau de rien en le portant par le bas.

Agnès dégage quelques petits détails d'un revers de la main.

Le dancefloor est harmonieux, les énergies ok.

Ils se rassemblent en une ronde assez informelle, ils chantent didoudidouda doudidoudidouda didoudidouda.

Ils se tiennent la main, chacun est dans son truc, de petits morceaux des uns vont dans les autres.

Comme une seule pensée qui s'exprimerait par plusieurs bouches.

Ils s'échangent des formes et des idées. Je ne sais plus qui est l'auteur.

Raymond à l'intérieur de Guy fabrique un super Guy, pas en forme de Raymond mais plutôt en forme de nouveau Guy.

Agnès parle avec un accent anglais.

Elle dit je suis la pro des photobomb.

Guy remarque que Jane Birkin n'est pas là.

Raymond Roussel est foncedé.

Agnès et Guy en tête à tête.

Ils ont tous les deux un peu des coiffures de merde.

Elle, une sorte de bob bicolore.

Lui, quelques anglaises et une mini frange.

Vous voyez dit Agnès, on ne fait pas des biopics on fait des rencontres.

On ne fait pas une pièce sur quelqu'un mais avec quelqu'un.

Guy n'aime pas les belles phrases dites exprès.

Il aime comment les phrases sont mélangées.

Ils se roulent une grosse pelle.

C'est cool d'être quatre alors qu'on est que deux.

Il y a un dancefloor, de quoi bouffer et quelques mots de chinois.